in president. — If ny a qua'une question dans cette re: Arton constant in ou non versé cent mille l'ance de cette de l'aration, qui a produit grad de l'aration, qui a produit grad de l'aration constant in un ou versé cent mille l'ance vous amener à faire voter la loi sur le Panama? et dent interne vous amener à faire voter la loi sur le Panama? et dent interne vous amener à faire voter la loi sur le Panama? et de de l'aration vous accusation la denégation ne formelle et ma parole, alors qu'il n'existe d'un produit grad d'au procès de ma formelle et ma parole, alors qu'il n'existe d'au procès de ma formelle et ma parole, alors qu'il n'existe d'au procès de ma formelle et ma parole, alors qu'il n'existe d'au procès de ma formelle et ma parole, alors qu'il n'existe d'au procès de ma formelle et ma parole, alors qu'il n'existe d'au procès de ma formelle et ma parole, alors qu'il n'existe d'au procès de ma formelle et ma parole.

L'aucience eti levée à à henres 55, et renvoyée à demain avant mid.

L'aucience eti levée à à henres 55, et renvoyée à demain avant mid.

Vous president. — L'accusation vous reproche d'avoir une première somme de 30,000 francs du Panama et l'avoir une première somme de 30,000 francs du Panama et l'avoir placée à la banque Rothschild au nom de Mile y avoir placée à la banque Rothschild au nom de Mile y avoir placée à la banque Rothschild au nom de Mile y avoir placée à la banque Rothschild au nom de Mile y avoir placée à la banque Rothschild au nom de Mile y avoir placée à la banque Rothschild au nom de Mile y avoir placée à la banque Rothschild au nom de Mile y avoir placée à la banque Rothschild au nom de Mile y avoir placée à la banque Rothschild au nom de Mile y avoir placée à la banque Rothschild au nom de Mile y avoir placée à la banque Rothschild au nom de Mile y avoir placée à la banque Rothschild au nom de Mile y avoir placée à la banque Rothschild au nom de Mile y avoir placée à la banque Rothschild au nom de Mile y avoir placée à la banque Rothschild au nom de Mile y avoir placée

boulangiste.
la discussion pour et contre va rouler là-dessus, nt seulement au sujet des premiers cinquante aucs, mais pour la seconde somme de cette va-

La caisse boulangiste, ajoule M. Naquet, était assez pe afors pour financer. Elle venait, dit-il, de toucher don trois millions de Mme la duchesse d'Uzés. 8. Le président. — Arton prétend que le 3 juillet, il sa versé 100,000 francs et qu'à la date du 19, en x versements, vous avez versé la banque Rotsachid s voire nom ou sous celui de Mite Rosty, une nou-le somme de 100,000 francs. L. Naquet, avec véhémence. — Arton est un miséralo, un imposteur, un escroc, dont la parole ne mérite créance.

Naquet, avec véhémence.

Naquet vérémence entre leulenant-colone teller sétalou de Netre véhe c'unimanis de comivence entre leure auxiet véhe véhe M. Naquet. — Votre question m'embarrasse fort, M. le Président, car je serais fâché de meier à co débat une personne honnéte qui n'a rien à y faire.

M. le Président. — Vous prétendez avoir restitué à la caisse boulangiste cinquante mille francs. Votre dire ne peut êtra prouvé, et i ou coustate seulement les versements fails par vous et par Milo Rosty à la banque Rothschild, versements que l'accusation vous reproche.

M. Naquet. — Je maintiens ma négation, et j'ajoute, en ce qui concerne les versements sous unen nome te sous d'autres noms, que je m'efforçais ainsi de diviser les risques.

It lichten Trarieux, senseure et les versements sous mon non et versements sous mon et l'accourt et les versements sous mon non et versements sous mon de versements. L'aurer et arconoid mercread qu'un incident s'eixit pour exe besons personnels, mois ces besons n'étaient l'aurers, divid, que coux du partin d'une misson à bou dres et d'auriges grosses charges. Sil avait éconté du reste le general liquianger, il n'aurait point limité à ces points s'ircits ses reprises. s'en prises. s'en prises de s'en prises. s'en prises de s'en prises de s'en prises de s'en prises. s'en prises de s

omanue a Aron dans quenes constroins i a tente de Trrompre l'accesé. Arion. — la dois ire pour rendre hommage à la vé-te qu'il na s'agissait m de corruption, ni la tentative le qu'il na s'agissait ni de corruption, ni la tentative ce, ce t'est ce que la cour J'assisse admis quand elle prononce les acquittements de décembre dormer. Arion, à ce point de vue, réédite des lougues expli-ilions d'analiques

ns d'aniau. su de pius curieux que la prise à partie des deux Naquel, violent, droit sur son banc, prêt à s'élancer uelque sorte sur Arlou si celui-ci le compromettain con notable, et Arlon, doux, cauteleux, prudeut see explications, « travalilant » à la fois pour Na-

s ses exprications, « travaniant » 2 la 1018 pour Na-tet pour lui-inème.

2 président veut faire ressortir qu'Arton a rémuneré
uet comme parlementaire, ce qui constitue la cor-tion. Arton, très embarrassé, équivoque, nie même
le na soit aissi, et laisse échapper ce joir mot : « Le
de M. Naquet comme sénateur n'eut certainement
vain la somme que je lui ai servie. » Arton déclare
l s'agissait surfout de remunèrer des conseits et un
mable de hons offices étungers à la situation parle.

joule : avoir rien recu de moi, me condamner pour celui qui cela que je me suis occupé passionnément avait avoué, M. Richard; cela il ne l'a pas fait parce,

Le cas de Me Labori

Paris, 2 mars. — Le Jour, après avoir rapuelé que M' l'abort, le défeuseur de M. Zola, est le priucipal rédac-teur de la Peoue du Palais, dit qu'en presence du roie qu'il a joué, un nombre considérable de magnificats et d'avocats ont décidé de se desabonner de cette publica-

non. Parmi les personnalités qui se sont désabonnées, dit la Patrie, on cite le nom de M. Mazeau, ancieu garde des sceaux, premier p-ésident de la Cour de cassation.

L'incident Frafficia Boyava de la l'Aurore a raconté mercredi qu'un incident s'était produit entre M. Trarieux, senateur et le capitaine Begouen, attaché à l'étai-major general, à propos d'une lettre écrite par ce dernier à l'ancien garde des secaux, et que M. Trarieux a cousidérée comme injurieuxe.
Un rélacteur du Temps s'est rendu auprès de M. Tra-

déclaration; voici les nouvelles adhésions que nous recevous;
Adrien Arcelin, Félix Aubert, Eggéne Aubry Vitel, Marius Barroux, Charles Boudon de Mony, Arthur-Bertrand de Roussillon, S. Bougenot, Henri Bourde de la Rogerie, Eugène Chatel, Ferdinand C'audon, Maurice Clement, Joseph de Groy, Emile Dacter, Jules Petalbaye, Félix Delore, Armand Doncour, Arthur du Chène, Maurice Faucon, Phitippe Feugère des Forts, Henri Adam de Flamare, E.-M.-François Saint-Maur, conte Maxime de Germuy, Armand d'Herbomez, Paul Labrouche, Henri Lacaille, Léon Marlet, comte Arthur de Marsy, Auguste Pecoul, Emmanuel Peretti de la Rocca, L.-M. Richard, comte J. de Sainte-Agathe, Georges Salles, Gaston de Senneville, Raymond Teulet, Jam Virey.
On bit à ce sujel dans l'Éclair :
«On nous autonce de nouvelles adhésions : toutefois, le but visé par les protestataires étant atleint, nous considérons l'incident comme clos et nous nous abstiendrous d'y revenir.»

Les prises à partie d'Arton et de Naged ont surfour pour but, on semble, de donnée de langue sur les parties d'Arton et de Naged ont surfour pour but, on semble, de donnée de langue sur les parties d'Arton et de Naged ont surfour pour but, on semble, de donnée de langue sur les parties d'Arton et de Naged ont surfour pour but, on semble, de donnée de langue sur les parties d'Arton, et de Naged ont surfour pour but, on semble, de donnée de langue sur les parties d'Arton, et de Naged ont surfour pour but, on semble, de donnée sur leur sur les parties d'Arton, et de Naged ont surfour pour but, on semble, de donnée sur leur sur les parties d'Arton, et de Naged ont surfour pour but, on semble, de donnée sur leur sur les parties d'Arton, et de Naged ont surfour pour but, on semble, de donnée sur leur sur les parties d'Arton, et leur source de la partie d'Arton, et de Naged ont surfour pour but, on semble, de donnée sur leur sur les parties d'Arton, et leur s'application, et le la partie d'Arton, et le la partie de la partie d'Arton, et le la partie d'Arton, et le la partie de la partie d'Arton, et le la partie de la

And the signs a beat better. It is ministrated as a force of the signs and the signs are signs as the sign are signs as the sign are significantly as the sign as the sign are significantly as

Après le Procès Zola CHEZ MADEMOISELLE COUEDON

Les dernières révélations de la voyante, 24 février, recueillies par l'Echo du merveelleux :
Fléaux physiques :
Une fièvre va être donnée
Oul vous est approchée...
Un mal aax yeux sera donnée...
Et des plaies qui vont marquer...
Ja vois les cheveux tomber...
Bouleversements dans la nature :
La terre va trembler
Une secousso sera donnée :
Das massons vont tomber...
J'eu vois une s'effundrer...
Des rivières desséchées...

Des rivières desséchées. Un fleuve vous sera olé. Les eaux vont comme b Où la mer a passé, Le sol se constituer, Un travail y aider Et une ville s'élever.

Les temps sont proches:

Des martyrs vont a'élever
Dont le sang doit couler
Et la croix dans leur sang sera frempée. L'affaire Dreyfus:

Des maisons vont sauter

It y en aura de tous côtés,

Et des villes incendiées

et des virtes incendres Qui ne sont pas de ce côté, Puis une de ce côté... Les grandes cloches vont tinter, Oh! comme c'est approché!

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Scance du mercredi 2 mars
Présidence de M. Brisson, président.
La séance est ouverie à deux houres.
Adoption de projets divers
La Chambre adopte, après urgence déctarée:
1 Cu projet déclarant d'utilité publique l'élablissement
dans le département de la Seine-luferieure d'un chemn
de fer d'intérêt local à voie normale de MonterolierBuichy à Sunt-Saëns;
2 En projet approuvant la convention conclue le 10
avril 4807, entre le gouvernement de la République française et le Brésil, en vue de fixer definitivement par la
voie de l'arbitrage les frontières de la Guyane française

350 la prime par cassine filant des occous etrangers, est repoussé à mains levées.

MM. de Ramel et Marrice Faure souliennent leur amendement fixant cette même prime à 300 fr.

M. le Ministre du commerce soutient le chiffre de 360 francs.

Après un nouvel échange d'observations entre MM. Birard, Rivet, Jaurès et le rapporteur, le chiffre de 300 fr. est repousse, et celui de 360 adopté ainsi que le reste de l'article 2.

La Chambre reponsse par 316 voix contre 300

lo l'article 2.

La Chambre reponsse par 316 voix contre 206 mmendement de M. Louis Jourdan portant que la primiux cocons étrangers soit supprimée quand la production nationale attendra dix millions et demi de Khios Un amendement sembiable de M. de Ramel est égale nent reponsée.

ront la journée de d'a neuelle à pointage.

Cet amendement donne lieu à pointage.

Lu amengement de M. Gaulhier de Clagny portant que la prime ne sera accordée qu'aux undustriels qui n'emploieront plus que lo 900 d'ouvriers étrangers est voté par 4ff voix contre fiz.

Résultat du pointage

Résultat du pointage

238. Après une longue discussion confuse au sujet de l'ar-ticle 3, la suite de la discussion est renvoyée à demanu 3 heures. La séance est levée à 6 heures 40.

UN BALLON D'ESSAI

Paris, 2 mars. — A la fin de la seauce, le bruit a couru, un moment, qu'un incident serait provoqué, demain. 4 la fir rbone, an sujet déla lottre du capitaine liegoueu à M. Trarieux citta affaire.

M. Trarieux citta affaire.

Le principal de la filieux de socialistes, inferrogés, ont déclaré qu'its n'avaient nullement pense à provoquer un incident, ils estiment que c'est à M. Trarieux lu-même, s'il le juge à propos, de saisir le Senat. Néammoins, le bruit a continué à courir, saus qu'on mette d'aitleurs un nom en avant. L'opinion génerale est que ça été là un ballon d'essal.

Nouvelles du Jour

apéciale à l'entrevue du prince Ouroussoff avec le chef de crizit au secours, et quand on pénétra dans l'apparte-l'État français, à la même heure les Parisieus, gioupés audour ment, elle racoula qu'elle était séquestres depuis pla-de l'Elysée, ont accueilli notre ambassadeur par des accla-mations, par le cri unanime de : « Vive la Nussie!» handis que la fonte masée autour du palais de justice, poissant les cris

me.

M. de Nosilles a été interné plusienrs fois déja. Il est titein d'ane folie spéciale quijfui fait croire qu'il est réduit à la misère et qui le fait mendier dans les rues itors qu'en rédité il est possesseur d'une énorme fortune. Dans un voyage qu'il avait fait récemment en Allemague, il avait ramenda svec lui une jeuue flile que, depuis son retour de Paris, il avait sequestrée et qui est précisément l'héroine du drame d'aujourd'hut.

Excludent d'un laboratoire de dynamite

Explosion d'un laboratoire de dynamite
Explosion d'un laboratoire de dynamite
un Italie. – Un mort, un biesse
Milan, 2 mars. – Le laboratoire de dynamite inneschi
annezé au chantier des travanx de percement de la
grande galerie du Coi de Tende, près Viccola, a fai
explosion cette nuit. Un gardien est mort sur le coup
un surveillant a élé mortellement blessé.

un surveillant a été mortellement blessé.

Un cyclone à la Nouvelle Calédonie;
Paris, 2 mars. — Une dépêche vient d'annoncer au ministre des colonies qu'un cyclone s'est abattu sur l'île le 23 février et a causé de grauds dégâts surlout à Noumés et aux environs. M. André Lebon va demander au Parlement le vote d'une avance de 300,090 france parer à ce désastre.

Quinze marine du « Félix-Faure » noyés.
Le liavre, 2 mars. — Nous avons annoncé hier que le Félix-Faure s'était perdu avec quinze matelots, au cours d'un voyage en Australie. Les armaleurs Brown et Corbiet, du l'avre, ont reçu du capitaine du Felix-Faure ne depêche d'Addiable, annonçant que quinze personnes out été enlevées par dessis bord par un coup de mer et se sout noyées, au large de l'île Kerjuelen. Le navire est saut.

Une grove de verriers dans la Loire live-de-Gier, 2 mars. — A la suite de la mise en vigueur d'un nouveau tarif, un conflit s'est élevé entre la direction et le personnel des Verrences générates de la Corre. Tous les ouvriers, au nombre de gualre-viug s, ayant refusé d'adhèrer à ce tarif, la fabrication a été arrêiée, hier, après toutefois accomplissement de la quinzane d'usage.

La Fedération nationale des travailleurs du verre a depuis quelques jours, mis à l'index cette usine où co pendant les travaux de réfection sont activement pous sés en vue d'une reprise prochaine du travail.

Le llavre, 2 mars. — Paul do V., , ågé de 22 ans, å rété pour avoir participé à la confection de placards pe lant ces mois ; « A bas la Patrie ! Vive l'anarchie! mo aux juges! mort aux sergols! » et pour avoir été surpi en flagrant délit au moment eu il rerivait à la craie si les murs en lettres enormes : « Vive Euevant! Vi l'anarchie! mort aux gradés! » a été condanné par tribunal correctionnel à quatre mois de prison; il a « cueilt ia sentence par le cri de ; « Vive la République! Deux timbres de quarante hit mille foans!

Deux timbres, l'un de dix, l'autre de vingt centim le l'îte Maurice, à l'effigie de la reine Victoria et proviant de l'émission de 4859, ont été payés par un amate marante-huit mille francs en bloc.

La misère au milleu de l'or

Une allocution de l'empereur Guillaums

Une terrible explosion de gaz à La Spezzia La Spezzia, 2 maris. — Une terrible explosion de gar est produtie lundi soir au cercle des sous-officiers di narine à La Spezzia, dans la salle de litcâtre. Une vingtaine de personnes qui se trouvaient dan-immemble au moment de l'explosion ont été grièvemen lessées.

Chronique Iocale ROUBAIX

La prochaine conférence à la Société de Géo La prochaine conférence à la Société de Géographie. — La onzième conférence de la saison sera faite le samedi 5 mars à huit heures et demie du soir par M. Haumant, le distingué professeur de russe de l'Université de Lille qui a déjà fait, on s'en souvient, de très intéressantes conférences à Roubaix.

M. Haumant, au cours de ses voyages en Russic et dans les Balkans, a recueilli de nombreuses observations sur le caractère et les mœurs des peuples de ces pays que l'on connait mous que les peuples de l'Asie, bien qu'ils soient plus rapprochés de nous. Ajoutons que le conférencier joint à une vaste éru dition une diction très pure, Aussi sa conférence obtiendra-t-elle un vif succès,

officiel public un décret compiétant la nomenciature de industries énumèrées au decret du 15 juillet 1893 relia aux tolérances prévues par la foi du 2 novembre 180 sur le travail des enfants, des filles mineures et des founses dans les élablissements industriels, savor : Coulag et séchage de l'amidon de mais, femmes; verreries, fen musi-tière et ranger les bouleilles; filiature, relordage et séchage de l'amidon de mais, femmes; verreries, fen musi-tiolres; devides et à boulous, des fils moulinés multicolores; d'évidage de la seie pour étôfies de no veaulé; impression de la laine pegnée, blanchissage leinture et impression des fils de laine, de coton et soie, destines au lissage des étôfies de nouveauté.

lète patriotique et lumanitaire qui aura lieu le diman 13 mars. La reunion est fixee à 11 leures du matin, e café Pandore, » d'et les sauveleurs se rendent i messe de midi, à Saint-Martin. La Fimfare du Cerprètera son gracieux concours à la cérémome. A dheures, banquet par souscription.

Une réunion au patronage Léon XIII. -

Une double arrestation pour coups et blessures.

Les agents de service au poste de la place Sainte Elisabell etaient informée, mardi soir, vers sept heures et donne, que qualre individus en état d'ébrieté avaient, sur le refus du caharolter de leur servir à boire, frappe ce dernier, M. Dufermont, rue de Carthem, et renversé plusients pieces du mobiler.

A leur arrivée, les agents ne purent qu'arrêter deux des perturhaleurs, les deux autres s'étaut ectipsés, Les deux incelpés sont des terrassiers nommés Théophile Vandenbosch, ågé de 22 ans, et Hairi besmet, 29 ans, demeurant tous deux au hameau du Ballon, à Herseaux.

Réparons les méfaite de l'hiver, renouvelons à bon narché les papiers des appartements, en vous adressant buz M. Walteau-Fournier, II, rue du Pays. Pour fin de aison, la maison solde ses papiers peuts à des prix

exceptionnels.

Renversé par une voltore. — L'attelage de M. Gustave Locierce, entrepreneur rue de l'Epeule, passant, mardi après midi, rue du Grand-Chemin, a renversé sur la chaussée Casiodore Itéliu, piafonneur, denetrant à l'estaminet des Bunx-Villes, boulevard d'Armentières. Le biessé, qui a revu fants achute de légères contusions aux manus, a cié soigné sur place, et M. Leclercq s'est engage à l'indemniser du préjudice causé par son attelage.

Une arrestation pour bris de clôture. - Dans la

La Bouchée de Pain. — « Les Amis de Roubaix-Tourcoing », à la saite d'une partie de cartes jouée chez c M. Remard, rue d'Inkermann, out fait une correcte qui a produit 3 fr. 20, somme qui a élé verseo dans la caisse de la Bruchee de Pain. Bouchée de pain et Refage de nuit. — Journée du mercredi 2 mars : Hommes et femmes, 373 ; enfants, 304. — Refuge de nuit, 29 lits occupés.

Croix. — Union sociale et patriot que de Croix. — es membres des comites du Créchet se rémiron aujour-fun jeuf 3 mars, à hui heures et demie du sor, chez I. Louis Delescluse, barrière de l'Allumette. Presence duispensable.

tion de l'Enion sociale et patriotique. Piusieurs crateirs prendroit la patole.

Ein au s'aux l'erritoriaux des classes 1872, 1873 et l'ane voix émue, prononcé le discours suivant l'ane voix étables présentée à la mairie le lundi 7 mars munis de leur livre lu littaire, pour y faire apposer une fiche relative à leur maintien dans leurs, foyers. Pour ceux qui no so présentée ou proposer une fiche relative à leur maintien dans leurs, foyers. Pour l'alte par la gendameire.

— Mort de froi sur le coix publique. — Mardi soir vers dux leures, laine Prévost, rue Kieber, se disposait à se coucher quant elle entendit du bruit sur la rue, voulant se rendre compte de ce qui se passant, elle entrouvrit sa fenétre ct vit trois hommes penches sur un vivrigne couche près de sa demeure. Elle descendit aussitoit di fit prendre au matheureux une tasse de café; ou s'enquit du domnéte de cet homme mais il ne put que prononcer ces usois : A l'Épek.

Il grelottat de froit, avait les vêtements mouillés et ne pouvait plus se feinr sur ses jambes. Voyand qu'ils un trastification passa le leur sur ses jambes. Voyand qu'ils un trastification publication de froit, avait les vêtements mouillés et ne pouvait plus se feinr sur ses jambes. Voyand qu'ils un trastificat pas le faire marcher, les trois hommes le couche produce de la guerre de les bendiers de se saffections de familie de se sur le cour haut placé, il l'appeace prendre les aussi flui un restallament son devoir. Il fassatu partie da 85 batallor de restallament son devoir. Il fassatu partie da 85 batallor de restallament son devoir. Il fassatu partie da 85 batallor de restallament son devoir. Il fassatu partie da 85 batallor de restallament son devoir. Il fassatu partie da 85 batallor de restallament son devoir.

l'avarent abundomé, non sals l'avoir appuyé contre la intratalle.

Mercredi malin, à cinq heures, plusieurs personnes le retrouvérent à la même place, mais ne donnant plus signe de vie. Le vieillard, il a soixante-dix ans, était mort pendant la nuit, frappé l'une congestion déterminée par le froid et l'ivresse.

Par les soins des gardes Delfortrie et Eoyer, le cadavre fut déposé à la Morgue et deux femmes sont venues le reconnaître dans la soirée. C'est un nommé Florentin Beis, veuf sans enfants, sorti de l'hôyital de Roubaix depuis lund a dix heures. Il avait été donneile rue des Chasseurs, à Roubaix, où il demeurait dans une chambre garnie. On a retrouve dans ses poches une somme de 7 fr. 45 ceut.

On s'attend à voir le Parquet descendre incesse Willems.

Communications

La Société coppérative de Roucherie-Charcuterle informe ses membres qu'une réunion aura lieu, le dimanche 6 mars, à quatre leures du soir, au siège de la société, rue de Tournai, 33, aux Trois-Ponts.

Machine à écrire « EMPIRE»: 375 frs. 7, rue hals-Bossus, Lille. Dem. catalogue. 21893-4740

Goûtez, comparez, jugez el veus ne mangerez plus que le deliceux BEURIES D'OOSTUAMP, reconnu le meiller, le pins fiu de tous les beurres, le kviog 3.40, Rue du Bois, 13, et défôts succursales dont la liste figure en 3 page.

ŒUFS FRAIS, 13, Rue du Bois.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS

WATTRELOS

Une conférence à l'école des garçons du Crétinier.

- Dimanche prochain, 6 mars, à six beures précises,

l Voiron, instituieur à Litle, donnera une conference
hez M. Legache, au Crétinier. Sajet : « La trabison de

ne sort.

— Au Crétinier, deux ménagères se sont disputées,
'une reprochant à l'autre de l'avour diffaniée. Mais Méaulie Van Malleghem s'est servie d'arguments trop frapbut, et sa victine, Colofte Vanackens, a porté plainte,
but procés-vertai a été dressé.

On ne sarrait dire combien de fortunes colossales ont lé conquises par l'emploi intelligent et large de l'an-conce.

Réunion du Consoil municipal. — Le Consoil mu-nicipal s'assembiera, pour la deuxième séance de sa pre-mère session ordinaire; le vendredi à courant; à huit heures du soir. Dans cette réunion viendra l'importante question de l'éclarage par l'electricite.

les funérailles de M. Alphonse Lorthiois. — Ainsi que nous l'avons annoncé, un service solehnel a été celé-bre, mardi, à Arras, en l'église calbédrale; à la mémoire de notre cohettoyen. M. Airhobse Lorthiois: l'resque tous les notaires de l'arrondissement et beau-roup de membres de la Societé du Souveuir français assistaient aux obsèques.

smais un sang generenx coulait dans ses venes: aussi fitti vaillamment son devor: Il faisatt partie du 85 bataillon du 18e regiment des mobiles du Nord, nous le trouvons comme leutenant au combat du Villera-literdonneux et comme capitaine à la bataille de Pout-Novelles méritait, par sa conduire, archement aimé.

A la bataille de Pout-Novelles, je le vis mon-même à l'emparent au le la constance de ses soldats, dont il elait ardemment aimé.

A la bataille de Pout-Novelles, je le vis mon-même à l'emparent pus fort de l'action et je pus attester que, malgre les balles et les obus qui siffiaient à nos oreilles, il montra un grand sab-froid et une véritable bravoure.

Il apensee du devoir à accompir lui enfevait toute crainte et pentré des sentiments que lui inspiraient sa foi religieuse et se pour les et de sa vie.

Il apensee du devoir à accompir lui enfevait toute crainte et pentré des sentiments que lui inspiraient sa foi religieuse et son patriolisme, il avait genereusement fait le sacrifice de sa jeunesse et de sa vie.

Tomme on le trouvait toujours prêt à faire le bien, il fut parmi les officiers internes à diogan en Siècue, un des plus ardents à veuir en aide aux mailieureux soldats prisonniers.

La Anciens officiers, sons-officiers et soldals du 88e régiment des mobiles du Nord, ict présents, et rous aussi anciens combataits de 1870, sonvenez-vous toujours du capitaine Lortitios, dont le noin figure avec honneur au livre d'or du regiment de bataille, souvenex-vous en qu'il a dejà reçu la-hauit is récompeurs et parents artiristes dont nous comprenons si bien la douleur.

Sonfiants dans la justice de Diec, nous sommes persuades qu'il a dejà reçu la-hauit is récompeurs et salue un de tes plus vaillants defenseurs.

Aldieu, Lorthiois, daieu.

AVIS GRATUIT dans le Journal de Roubuix (Grande ed et dans le Petit Journal de Roubuix.

Mort subité à Roubaix de M. Louis Bruneloc, origadier des douanes en retraite. - Nous avons re-aie luer la mort subite, sur la Graude-Place de Roubaix, l'un individu dont l'identité n'avait pu être établie necce mardis sor.

d'un individu dont l'identité n'avait pu être établie encore mardi soir.

Co n'est que très tard dens la soirée que le défiuit, M. Louis Brunelvo, brigadier des douates eu retratte, demeurant rue du Bureau, lut rec Joun, à l'ilòpital, par des membres de sa famille.

M. Bruneloo avait quitté sa maison pour aller ta'ller une vigue à Roubaix, dans une maison amne, il s'en revenait, ayant en poche son billet de reiour en train wiy, quand, arrivés nair la frande-Place, il se seuit mai.

Il se dirigea vers les voitures de piace, mais ne put y arriver. Il tournoya soudain sur lui-indine, et touta. Qui sait que tous les soins furent impuissants à le ramener à la vie.

M. Bruneloo était retraité depuis une quiuzaine d'ancies. Il était âgé de 62 aus, étant né le 20 octobre 1835. Il commandant en dermer lieu la brigade casernée a St. Levin.

l commandates de destructues de la constitución de

Violences et ivresse. — Un ouvrier fileur de la rue de Beaumetz, Simcon Brochet, s'est vu dresser procès-verbal pour avoir battu sa femme, étant tvre. Au Sapia-Vert, un manœuvre de maçon, Adolphe Puiquet, trouvé ivre sur la voie publique, rue de Tourcoing, a eu le iné-

Vol de cuvelles. — Deux ménagères du Beck, les dames depoutre et Duhamei, out eu l'imprudence d'abau-donner leurs cuvelles; celles-ci out disparu.

TOURCOING Les annonces pour le Journal, de Roubaix sont reçues à Toursoing; au bureau du journut, 78, rue Nationale, et à la librairie Watteemo, 39, rue Sa.mt-Jacques, 27610

court, notaire; Aisyrac et Pollacchi, sous-inlendant mililaire.

Après le service l'unèbre, le corps a élé conduit à la
gare pour être dirigé sur Toutroing. Avant le départ,
MM. Hautceur, notaire, au nom de la chambre des notaires, el Pollacchi, au nom de omité du Souvenir français, ont prononcé un discours, faisant l'eloge du regretté
défunt, enleve si prénaturément.

Le corps, arrivé à la gare inercred matin, a été placé
sur un corbilard magn fiquement décoré de couronnes
en fleurs inaturelles, et transporté en l'église Notre-Dame
escorté du clergé et des membres de la familie.

La cérémente fuuebre a eu lieu au milieu d'une granda
affluence.

Au cimetière, M. Raymond Théry, ancien lieutenant au
480 régiment de mobiles, et am personnet du défant, s,
d'une voix êmue, prononcé le discours sulvant:

« C'est avec une prélondé émotion que le viens au bord de